

Edito n°21 : Le choix est fait.

Les Français ont choisi leur nouveau Président. Mieux, les Français ont choisi une nouvelle France. En élisant Nicolas Sarkozy, les électeurs de droite ont fait le choix d'une France autoritaire, ultra-libérale, réactionnaire, nationaliste, et prête à sacrifier de nombreuses libertés au nom de principes sécuritaires.

Le jour où les gens comprendront que pour lutter contre l'insécurité, il faut lutter avant tout contre l'exclusion et la pauvreté, alors ils auront déjà fait un grand pas en avant. En faisant le choix de Sarkozy, on a reculé vers plus de facilité.

Tant pis donc. Il faudra ainsi se battre contre les idées qui ont fait élire cet homme. Il faudra se battre contre l'identité nationale très généreusement empruntée au Front National, il faudra se battre aussi contre les injustices sociales, et contre la stigmatisation des populations les plus pauvres et les plus faibles. Il faudra se battre pour un état moins régalien, il faudra se battre pour plus de services, pour une santé universelle, et pour une protection croissante de l'environnement. Il faudra dire non à la précarité, il faudra dire non aux réductions des libertés, il faudra dire

non aux répressions policières, il faudra dire non à l'exaltation du patriotisme, et il faudra dire non à l'économie ultralibérale.

Dans son discours, hier soir, Nicolas Sarkozy a dit qu'il sera « le Président de tous les Français ». Il ne sera pas le mien. Dès qu'une loi que nous jugerons inique pointerait le bout de son cul, nous appliquerons la désobéissance civile.

Nous ne pouvons pas accepter la réduction de nos libertés comme nous le faisons depuis 5 ans ! Nous ne pouvons pas accepter plus de précarité au travail ! Nous ne pouvons pas accepter moins de solidarité ! Et nous ne pouvons tolérer une France qui juge les plus faibles !

C'est donc la troisième fois depuis 1995 que les Français font le choix d'un Président de droite. Cela fait cinq ans que la droite est au pouvoir, et on en redemande. La droite n'a pas été capable durant ces cinq dernières années de tenir ses promesses, avec pourtant une Assemblée majoritaire, et les Français re-signent pour cinq années de stupidité consciencieuse... Il y a cinq ans, les Français disaient non à Le Pen et à l'extrême droite.

Hier, une bonne part des Français a accepté de laisser entrer au sein même de l'Etat des idées du Front National. A ceux-là qui ont voté en connaissance de cause, je leur demande : pourquoi ?

A ceux et celles qui chantaient la Marseillaise dans les locaux de l'UMP, je leur dis ceci : n'utilisez pas un chant révolutionnaire quand votre Président revient sur les acquis de mai 68, ne chantez pas l'hymne du sang quand votre Président prône l'autorité, ne faites pas de l'hymne de tout un pays, l'hymne de la victoire d'un homme. Hier, ce n'est pas la France qui a gagné, c'est une idéologie. C'est un homme incarnant cette idéologie, et on vous la laisse.

Les législatives prochaines ne vont sans doute pas changer grand chose au paysage politique. Le seul espoir serait que l'UMP n'ait pas la majorité, ça serait ainsi plus facile pour contrer les aspirations autoritaires et morales de Sarkozy.

Bien sûr, aujourd'hui, nous sommes abattus, mais demain nous nous relèverons et nous serons présents pour défendre nos idées et nos droits.

hjk

La désobéissance civile.

La désobéissance civile est un terme créé par Henry David Thoreau dans son essai du même nom (le texte est en libre accès sur le site du Tortilla Times) publié en 1849. Cela consiste à refuser de se soumettre à une loi que l'on juge inique, c'est à dire gravement injuste. Selon John Rawls (un des philosophes politiques les plus étudiés du 20^{ème} siècle) : « *La désobéissance civile peut être définie comme un acte public, non-violent, décidé en conscience, mais politique, contraire à la loi et accompli le plus souvent pour amener un changement dans la loi ou bien dans la politique du gouvernement. En agissant ainsi, on s'adresse au sens de la justice de la majorité de la communauté et on déclare que, selon une opinion mûrement réfléchie, les principes de coopération sociale entre des êtres légaux ne sont pas actuellement respectés.* » (source Wikipédia)

Martin Luther King et Gandhi sont deux des hommes qui ont mis ce principe à exécution. On en connaît tous les résultats.

Interview.

Invitez-vous réellement les gens à la désobéissance civile ?

Non, cela dépendra bien évidemment des mesures mises en place par le nouveau Président. Ceci n'est juste que de l'information pour expliquer aux gens qu'il existe cette forme là de protestation.

Pourquoi ne pas inviter à la grève ou aux manifestations ? →



→ Parce que pour le moment, il n'y a pas de raison de le faire. Et puis la désobéissance civile, c'est aussi faire la grève et manifester ! La désobéissance civile, c'est la non-violence au service de la justice.

Alors qu'est-ce qui est injuste ?

Eh bien d'après nos propres critères : la baisse des droits de l'homme en France est une injustice grave.